Elections législatives du 18 Novembre 1962

Electrices, Electeurs

de la première Circonscription de Metz,

Il y a quatre ans, sollicitant le renouvellement de mon mandat législatif, je vous disais que rien de stable ne pouvait être réalisé dans notre pays,

- Sans le rétablissement de l'autorité de l'Etat,
- Sans l'assainissement de nos finances.

Ces deux conditions étant indispensables au développement économique, base du progrès social.

I. — Pendant quatre ans, j'ai soutenu la politique du Gouvernement et du Gênéral de Gaulle, à l'intérieur et dans les pays d'outre-mer, souvent dans des conditions difficiles et dramatiques, notamment en Algérie.

Aussi, le 4 octobre, je n'ai pas voté la motion de censure contre le Gouvernement et j'ai pris position en faveur du «OUI» au Referendum, seul des quatre candidats en présence.

Cette politique, menée depuis quatre ans, a permis, d'année en année, d'augmenter, d'une façon réelle, les crédits en faveur

- Du logement;
- De l'Education nationale :
- De l'Equipement sportif et socio-culturel;
- Du Fonds spécial d'investissement routier;
- De l'Agriculture (lois sociales agricoles);
- Des Vieux, des Anciens Combattants;
- De la Fonction publique.

Cette politique vient de permettre de revaloriser les allocations familiales et de réduire les abattements de zones.

II. — Mais, beaucoup reste encore à faire, car les besoins des collectivités, comme des familles, sont grands.

Leur satisfaction ne peut être obtenue que dans l'ordre, grâce à des finances saines et par le développement économique du pays dans le cadre du IV° Plan voté en juillet dernier, qui doit permettre un relèvement réel du niveau de vie de 5% par an.

C'est pourquoi il est nécessaire que, demain, se dégage au Parlement une majorité stable en harmonie avec la majorité du 28 octobre dernier.

Les partis politiques, dont la nécessité est indiscutable, devront cependant réformer leurs méthodes, s'adapter au monde moderne, afin de pouvoir, moins nombreux et regroupés, jouer un rôle plus efficace au Parlement et dans le pays.

III. — Cette stabilité, indispensable au développement économique et au progrès social, à l'élévation du pouvoir d'achat des Français et à l'accroissement des crédits budgétaires, dont j'ai souligné l'importance, l'est également en politique étrangère.

Membre de la Commission des Affaires étrangères depuis onze ans, je continuerai, si vous me le permettez, à Paris et dans les organismes européens, à militer en faveur d'une Europe unie économiquement et politiquement et pour la défense du monde libre dans le cadre du Pacte de l'Atlantique.

IV. — Je ne vous fais pas de promesses vaines et démagogiques.

Depuis seize ans, sur le plan local comme au Parlement, j'ai amplement démontré, par mon action, mon souci du bien public.

Je n'ai cessé de lutter pour le bien-être de notre région, pour son développement et pour la préparation de son avenir, et en particulier pour notre jeunesse, en faveur de qui nous consentons actuellement de gros efforts (construction de lycées, collège universitaire, école d'ingénieurs).

Récemment encore, j'ai fait admettre, par le Gouvernement et par le Parlement, le principe de la liaison mer du Nord-Méditerranée, qui doit contribuer très efficacement à l'aménagement du territoire.

J'ai œuvré également pour la défense des collectivités locales et en faveur de la décentralisation.

Cette expérience de seize ans me permettra, si vous m'accordez à nouveau votre confiance, d'amplifier mon action en faveur de Metz et de la Moselle, en agissant auprès des pouvoirs publics, dont l'efficacité sera plus grande, si l'Etat demeure stable et fort.

Je continuerai, également, à me faire le défenseur des libertés politiques, syndicales et religieuses, contre toute dictature et tout sectarisme, dans le respect de la pensée de tous.

Enfant du pays, vous me connaissez, les Lorrains sont des réalistes, ils ne se laissent pas prendre par de vaines promesses.

Aussi, je m'engage simplement, mais avec conviction, à continuer de travailler dans l'intérêt de notre pays et de notre département, où, ensemble, nous avons tant de projets à réaliser.

Votez pour Raymond MONDON

Député sortant,

Conseiller général de la Moselle,

Maire de Metz,

Candidat Républicain Indépendant.

REMPLAÇANT EVENTUEL:

Armand NASS

Maire de Rombas.

Vu : Le candidat.